

Conférence de Xavier Arnaud de Sartre

*Dans le cadre de la préparation à la question de géographie au
Concours ENS Lyon - Jeudi 16 novembre 2017*

Salle de conférence – Lycée Camille Jullian – Bordeaux



I- Présentation de Xavier Arnaud de Sartre par Morgan Le Calvez

Courant de pensée du géographe qui s'inscrit dans une **pratique originale**, notamment concernant les **questions environnementales**.

// interview colloque 2012 géo-écologie politique, un climat de changement. Remise en cause de la vision prométhéenne de l'espèce humaine.

☞ L'humain peut-il tout faire sur son milieu ?

Rapport plus complexe entre l'homme et son milieu, (cf tradition **Vidal de la Blache**) → ne pas penser l'homme sous un aspect de pur déterminisme mais tenir compte du rapport complexe homme/milieu.

Pour prôner cette nouvelle géographie environnementale → critique d'une certaine vision du **développement durable**.

Concernant l'**Amazonie** → il s'agit selon ce courant de pensée géographique de passer outre la vision selon laquelle le vide appelle le plein et montrer que cela minimise intérêts politiques et économiques.

☞ **Lutter contre une certaine idéologie du développement durable qui occulte les rapports de**

force à l'oeuvre / occupation de l'espace.



Nouvelle méthode : **écologie politique** → ait de s'intéresser aux milieux environnants dans leurs conséquences politiques. Ces idéologies sous-tendent les comportements humains/environnement.

On parle alors de **géographie tiers-mondiste**.

Il s'agit alors de :

- 1) lire l'impact de l'homme sur son milieu → diagnostic.
- 2) repérer les intérêts présents dans les politiques de protection de l'environnement.

→ ne pas exclure l'homme du milieu mais concilier l'homme et la nature.

Angle de géographe sur questions environnementales → diagnostic bio-géographique → réflexion concernant l'organisation des sociétés/environnement → permet d'aider au diagnostic des rapports de force politiques.

II- Intervention de Xavier Arnaud de Sartre

• remarques préalables

Après avoir remercié Morgan pour sa présentation, **Xavier Arnaud de Sartre** replace l'interview évoquée dans son contexte. A la fin des années 2000, plusieurs géographes français ont publié un ouvrage intitulé Le Ciel ne va pas nous tomber sur la tête, dans lequel ils affirment que l'homme est capable de résoudre les problèmes qu'il pose, qu'il est nécessaire d'avoir foi en la technologie... Selon eux, les défenseurs écologiques sont des « *khmers verts* », et leurs discours sont juste d'ordre politique. Ce mouvement de pensée s'appelle le **possibilisme** → l'homme peut faire ce qu'il veut avec la nature.

• son parcours

Xavier Arnaud de Sartre dénonce alors ce mouvement en insistant sur la **politisation de leurs propres discours** (souvent dans les extrêmes, de gauche ou de droite) et s'oppose à la conception selon laquelle l'homme peut faire ce qu'il souhaite avec son environnement. En effet de nombreux travaux géographiques ont montré le contraire. Si la technologie peut aider à résoudre certains problèmes, cette résolution n'est néanmoins pas définitive.

Il existe effectivement des **limites au milieu naturel**. Homme ne peut pas tout faire. Limites au milieu naturel.

Le rapport entre l'homme et la nature, Xavier Arnaud de Sartre l'a appris ici, dans les locaux de Camille Jullian. C'est l'étude de la diversité des rapports aux milieux, leurs limites et potentialités (concernant notamment les sociétés touareg, ou encore les sociétés montagnardes en Suisse) qui l'ont attiré en spécialité géographie. Après une hypokhâgne, une khâgne, une bi-licence en anthropologie et géographie à l'université de Bordeaux, Xavier Arnaud de Sartre obtient sa maîtrise de géographie et c'est en rencontrant un professeur ayant un contrat avec le Brésil qu'il va choisir l'Amazonie comme lieu de recherche.

Comment et pourquoi les populations présentes en Amazonie déboisent-elles?

Le **front pionnier** c'est l'espace sur lequel l'homme avance sur la nature, sur la forêt en l'occurrence. Il s'agit alors d'étudier les populations concernées, et pour cela, apprendre le portugais, ce qui se fait assez rapidement. Sur le terrain, il découvre alors la diversité des rapports au milieu, notamment la nécessité de déboiser pour pouvoir manger. La terre, de fait, n'est pas vraiment libre puisqu'elle était peuplée d'Indiens ayant été évincés. Déboiser la forêt, c'est mettre en lumière un **certain nombre d'enjeux** : cela fait permet à des populations de se **nourrir**, et fait gagner de **l'argent** à d'autres personnes. Les premières **victimes** sont les **agriculteurs** eux-mêmes et les **Indiens**.

Après avoir obtenu sa thèse en **2003**, il entre au CNRS en **2004** et est affecté dans un laboratoire à Pau, dans lequel il travaille avec un héritier intellectuel de **Vidal de la Blache**.

Depuis, il se rend en Amazonie environ une fois par an et continue de défendre certaines causes sur le terrain, en montrant notamment que les rapports de force à l'œuvre sont relativement violents. C'est en quelque sorte un travail de militant qu'il effectue.

Xavier Arnaud de Sartre fait aussi du conseil en entreprise ; certaines entreprises, notamment le géant **TOTAL**, ont fait appel à lui afin de traduire certains problèmes environnementaux et les oppositions avec les populations concernées. Il n'est pas rémunéré pour ce travail. Par contre, il gère un budget de 1,2M€ dont ses étudiants peuvent bénéficier pour financer, leurs études

• étude des fronts pionniers amazoniens, projection d'un diaporama

Le front pionnier étudié par Xavier Arnaud de Sartre se trouve aux alentours de la ville d'**Altamira**, le long de la route transamazonienne → zone de déboisement.

Tous les 5 km, des routes s'enfoncent dans la forêt → là où vivent les agriculteurs.

Il y a aussi une réserve dans laquelle vivent des Indiens.

Barrage de Belo Monte présent dans cette zone → 3e barrage mondial.

Grande surface de déboisement.



◦ **Intro des fronts pionniers (diapo)**

- Avancée d'une **société qui occupe la terre des Indiens**, cf la marche vers l'Ouest aux USA.
Réelle influence du western au Brésil → Brésiliens s'habillent comme les Américains des westerns.

☞ « *Far west* » brésilien ?

Le territoire se distingue entre zone déboisée/zone en tension/zone peu problématique.

La carte projetée différencie trois zones principales :

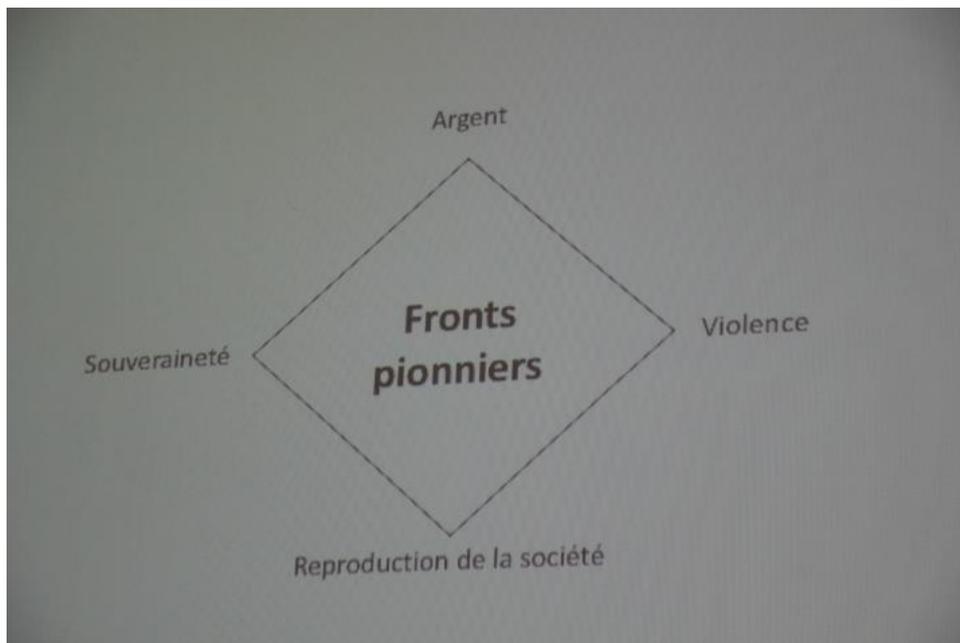
1) Amazonie de l'Ouest (peu déboisée encore)

2) Amazonie centrale (déboisée sous peu)

3) Amazonie déjà déboisée, « *l'arc du peuplement avancé* » selon les Brésiliens, ou « *l'arc de déforestation* » selon **Hervé Théry**. (cf cours « arc des bûcherons »)

☞ **front pionnier comme espace d'infinies possibilités.**

Cet espace mêle en outre divers enjeux : l'argent, la souveraineté, la violence et la reproduction de la société. (voir représentation graphique dans le diaporama)



◦ question d'argent

Quand on parle de nature, on parle d'argent → si on exploite, détruit de la nature, cela engendre des bénéfices financiers, tandis que la protection de ladite nature n'entraîne pas de gains directs. Exploitation des ressources naturelles. Si on protège cette zone → on s'interdit de gagner de l'argent. Pour beaucoup d'acteurs, quand on parle de forêt amazonienne → possibilité de gagner de l'argent,

☞ *survivre ou s'enrichir ?*

Défendre la protection de cet espace fait perdre de l'argent à la fois aux gens riches et pauvres qui l'exploitent.

// Publication de la revue [Science](#), gradation entre zone boisée/déboisée. Valeurs qui mesurent de l'\$/ du social.

Argent tiré du bétail, du bois, de l'agriculture → *qu'est-ce qu'une commune déboisée à x % produit en bétail, bois, agriculture ?* Par personne, km carré de la commune.

Moins il y a de forêt, moins on gagne \$ avec la vente de bois.

/\ Gain sur un tronc : 2 950 \$ /

Peu d'espèces vendables en Amazonie → mais se vendent très bien.

On ne déboise pas pour ces arbres mais pour faire de l'agriculture,

Grâce à l'étude des courbes, on constate qu'au fur et à mesure que l'on déboise, on perd des possibilités de vente de bois, en production de bétail, en production agricole (riz, maïs etc).

Le paradoxe est là : on déboise pour gagner \$ mais au bout d'un moment on ne peut plus en gagner car épuisement des sols. /\ sols fragiles. Mauvaise mise en culture → épuisement des sols.

Autre paradoxe : la courbe d'hectare augmente tandis que celle par personne diminue → phénomène de concentration foncière /\ Terres concentrées autour des mêmes personnes.

- **la question de la souveraineté**

→ **raisons géopolitiques** c'est-à-dire d'**occupation de l'espace**.

→ peu de monde pour occuper cet immense espace qu'est le Brésil.

Historiquement, l'exploitation portugaise du Brésil était considérée comme prédatrice ; il s'agissait de **s'affirmer face à la puissance espagnole présente dans la région**.

Ce n'est qu'à partir des **années 1970** que les Brésiliens commencent à occuper l'Amazonie. Peur de la convoitise de cet espace par d'autres puissances.

Discours revenu lorsqu'il était au Brésil **1990's-2000's** avec le développement durable → modes de productions alternatives etc → contrarier acteurs économiques qui s'y opposent.

// journal de la ville d'Altamira qui **dénonce l'internationalisation de l'Amazonie**

Dénonce un **complot des USA et UE** (représentée par Viking) habillé soutane (église très riche qui achète les Indiens pour internationaliser l'Amazonie) → priver le Brésil de sa souveraineté sur l'Amazonie. Pas de complot de cet ordre là MAIS commission parlementaire pour étudier cela /!\

La création de cette commission n'est toutefois pas très crédible quand on sait qu'il existe une commission pour comprendre pourquoi le Brésil avait perdu match de foot 2003

→ 2 symboles politiques sur l'image : étoile rouge (**Parti Travailleur** qui prend le pouvoir **2003**) & pélican bâillonné (opposition politique / **Lula** au pouvoir à la tête de l'État du Parana)

→ dénoncer la politique de Lula Vs politique de l'Etat fédéral.



Discours qui sert à justifier les modes d'exploitations traditionnels du Brésil.

Le front pionnier peut ainsi être un moyen d'occuper un espace et d'affirmer sa souveraineté sur cet espace.

// Autre couverture : Viking habillé en golden boy → 3 personnages : homme au teint jaunâtre (bureaucrate de Brasilia) → pendant que les puissances internationales étouffent le système

productif, le bureaucrate plante un coup de poignard dans le dos à l'agriculteur. Plus de soutane ici car l'Église catholique au Brésil est de gauche, et constitue une puissance politique progressiste. 6 mois après la parution de la première couverture (ci-dessus) les journalistes ont été rappelés à l'ordre → appel à la haine → changent la soutane en habit de golden boy.

⇒ brandir le nationalisme afin de légitimer et justifier les intérêts d'une classe sociale (ici les grands propriétaires agraires).

→ **nationalisme très fort au BR** : pays qui affirme une identité nationale très forte. (se manifeste notamment à travers les événements culturels et sportifs)

Nationalisme indispensable car extrême diversité (géo, pop...)

Par exemple, un jeune universitaire au Brésil gagne 5-6X le SMIC. L'ingénieur de base est à 10 SMIC → différences de salaires. En France ce rapport serait de 2,5 et 3 respectivement)

Nationalisme pour construire l'unité → argument souvent utilisé (à des fins diverses et contestables),

Jeu de passe-passe rhétorique.

• la question de la violence

Religieuse assassinée → connaissance personnelle. Parrain & marraine de 2 enfants en commun. Défendait très fortement les petits agriculteurs : déboisement fait au profit d'une élite → moyen d'alternative au déboisement nécessaire. Venait d'Amérique du Nord.

Contrat pour la tuer : 40 000 \$

→ cet exemple illustre l'omniprésence de la violence autour de ces fronts pionniers.

Le diaporama affiche trois photographies illustrant là aussi l'extrême violence : une fosse commune de travailleurs (sans doute des esclaves), une manifestation de la violence politique de l'Etat concernant le conflit pour la terre, et une image exposant les têtes de personnes décapitées.

☞ *État failli, moyen de réguler rapports sociaux par la violence et le meurtre ?*

6 personnes connues de Sartre depuis **2010** assassinées.

→ zones violentes : résolution des conflits sociaux qui passe par la violence politique.

// [Tropa de elite](#), film → illustration de la manière quotidienne de réguler les rapports sociaux par la violence.

• la question de la reproduction de la société

Les trois premiers points mis ensembles font des fronts pionniers, des lieux où se reproduisent des caractéristiques de la société brésilienne. Zones où se reproduisent des rapports sociaux assez caractéristiques du Brésil.

Carte de l'itinéraire de trois voisins : trois itinéraires → les mêmes personnes qu'on voit passer d'un front pionnier à l'autre → petites classes moyennes. Participent à la dynamique de déforestation. Concentration foncière → revendre les terres après 20-30 ans d'exploitation de ces terres et retraite en ville.

→ ce principe est commun aux front pionniers.

// [Les Racines du Brésil](#), **Buarque de Holanda**

// Casa Grande e Senzala (Maîtres et esclaves en français), **Gilberto Freyre**.

→ Racines violentes, géophagiques du Brésil.

III- Conclusion

Les fronts pionniers sont la somme de ces quatre éléments.

ENJEU : *comment interpréter la chute des taux de déboisement ?*

Les Brésiliens seraient les premiers à bénéficier d'un changement quant à cette déforestation.

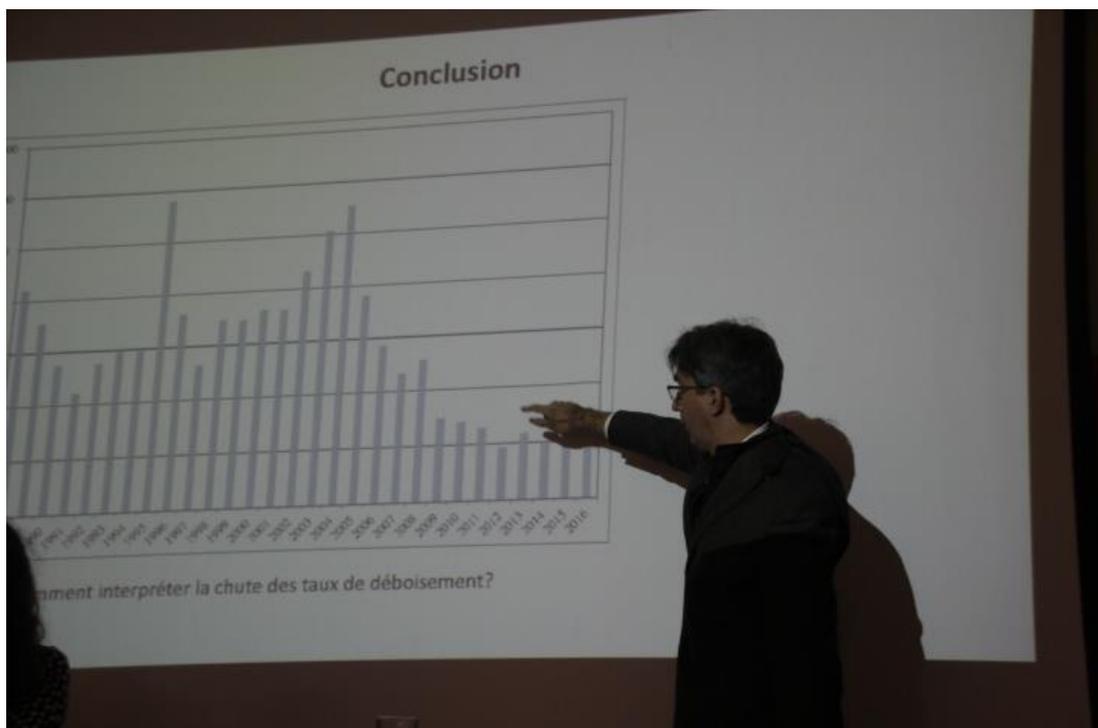
// Courbe diapo → chute à **partir de 2003** puis nouvelle augmentation.

→ géosophie mise en place ? Moins de déboisement ?

Désaccord de Sartre : chute de ces taux liée à la politique sociale → Lula a donné des bourses (*bolsa familia*) pour qu'ils puissent vivre → déboiser n'est plus une nécessité.

+ L'État a fait respecter ces lois d'interdiction du déboisement. Bureaucrates qui font appliquer les lois gouvernementales, fédérales. → énervement des populations locales, des États fédéraux Vivre de l'exploitation des ressources naturelles, pas d'invention d'un système local, pas de création de modèle économique véritable → effondrement car plus d'argent.

Faillites du gouvernement qui n'améliorent pas la situation → le gouvernement actuel est pro-business → Le déboisement va reprendre un jour ou l'autre car pas de mouvement alternatif réellement mis en place en Amazonie.



⇒ **Baisse sans doute conjoncturelle (et non structurelle)** mais augmentation reviendra.

Risque qui perdure.

/!\ Problèmes structurels de ce pays : violence, mode d'exploitation de l'espace etc → pas résolu. A l'inverse de ce que pense Droulers.

ENJEU REEL : résoudre les problèmes structurels, qui se voient dans les fronts pionniers mais concernent le Brésil dans son intégralité.

IV- Questions

1) Question de Lucie (Let.2A)

☞ *Les paysans colons ont-ils conscience de cet impact écologique ? De l'impact du défrichement ?*

→ au Brésil, la candidate verte a fait 20% de l'élection présidentielle (impact écologique + fort qu'en FR)

Paysans n'en ont pas conscience pour la plupart. Ex du ligne qui sèche plus vite car l'air est plus sec.

Leur dire qu'ils n'ont pas intérêt eux-mêmes à ce déboisement suppose une prise de conscience nécessaire.

Mouvement socio-environnemental assez fort → cause de la lutte sociale peut passer par l'environnement car premiers impactés, premiers bénéficiaires d'un quelconque changement. Le système économique qui rend le déboisement rentable est la seule raison de ce déboisement. La véritable solution serait de rendre le déboisement non rentable sinon même si pop OK, pas suffisant si reste rentable/

Nécessité changer système éco. Qu'importe qu'on la trouve belle ou non la forêt, il à ne pas déboiser pour un grand ensemble de la pop

2) ☞ *Comment réinventer un nouveau modèle économique dans une économie mondialisée ? En tant que consommateurs des pays riches, avons-nous des responsabilités sur notre mode de consommation ? Un nationalisme est-il possible dans une économie mondialisée ?*

Oui mais l'argent n'a pas de nation. Les multinationales ne sont pas les seuls acteurs de ce modèle économique.

Si déboiser engendre un gain financier, n'importe qui peut le faire. Il faut déculpabiliser par rapport à nos habitudes de consommateur. Le fond du problème n'est pas dans le bois acheté mais dans le système économique en lui-même → personne ne paye pour la nature détruite. Rapports de pouvoir, d'appropriation de la nature en arrière-plan? Tout le monde et à la fois personne n'est responsable.

3) Question de Morgan (Let.2A)

☞ *Quelles conditions ne sont pas remplies pour que les différents programmes de développement durable échouent ?*

Le sol amazonien est difficile à exploiter. Sols très fragiles → on ne peut pas se planter deux années de suite. Cela ne concerne pas tous les sols et à la même vitesse mais ce phénomène est toutefois très présent.

MAIS aussi : changement d'acteurs à petite échelle dans ce projet de développement, leur apporter nouvelles techniques etc. MAIS techniques utilisées sont cohérentes et adaptées / système économique dans lequel les ont mises en place. Il s'agit du moyen le plus rentable

d'exploiter avec les contraintes qu'ils ont. **Et, en leur apportant d'autres techniques, on change les acteurs mais pas les règles du jeu.** Ces éléments ne sont malheureusement pas pris en compte → c'est le condamner à l'échec.

C'est valable pour l'agriculture en France aussi. Les nouvelles techniques utilisées demanderont plus de main d'œuvre, plus de savoir etc. → si pas assuré derrière → pas rentable et même nocif pour l'agriculteur.

→ gros échec en Amazonie du développement durable → règles du jeu pas assez changées.

4) Question de Léa (Let.2B)

☞Avez-vous voyagé dans d'autres régions du Brésil ? Si oui, avez-vous constaté de forts contrastes entre l'Amazonie et d'autres régions ?

Pas d'études dans d'autres régions qu'en Amazonie, seulement des voyages en tant que loisirs.

Contrastes saisissants → Sud du Brésil ressemble beaucoup à l'Europe.

San Paolo → Paris + pollué.

Points communs entre toutes régions → peur de sortir le soir, misère dans la rue, sympathie des gens....

☞**unité du Brésil en dépit de sa diversité, de son immensité. Exploit dû au nationalisme, en cela il est très positif.** Projet national pour le pays. Peut être employé négativement mais avantages → unité.

Voyages en Argentine : cf Sud du Brésil. Cafés, bars comme en EU.

5) Autre question de Léa

☞Faire de la géographie dans les entreprises : en quoi cela consiste ?

2 contacts ; par Total, service recherche à Pau, avant COP 21 sont venus le voir → suivre la COP pour nous & nous expliquer ce qu'il en découle.

→ peur d'être manipulé au début. MAIS réelle envie de comprendre les enjeux.

→ quelle logique, quels arguments de l'opposition des mouvements sociaux ?

Total avait pris 4 autres groupes de recherches → comparer les résultats. Ont gardé les géographes et les gens de l'ESSEC.

Travail régulier avec Total aujourd'hui.

→ environnementaliser & socialiser l'entreprise.

CACG (barrage de Civens) qui le contacte aussi → mêmes questions que TOTAL.

→ travail d'explicitation, avec stratégies de ces groupes.

→ prend beaucoup de temps (comme un tiers-temps).

Dire non = se dédouaner en quelque sorte. Même si on a des idées toutes faites il faut y aller pour dialoguer, il y a une vraie volonté de changement. Et c'est intéressant de voir ce qu'un géographe peut apporter à ce changement en entreprise. Il y a en effet un réel impact, c'est en travaillant avec ces entreprises que l'on se rend compte de l'énorme capacité d'action que cela engendre.

Il se passe quelque chose depuis peu de temps, un changement, comme une prise de conscience

de la part de certaines grandes entreprises.

6) Autre question de Lucie (Let.2B)

☞ *Avez-vous pensé à étudier ce phénomène ailleurs dans le monde ?*

Maintenant je limite ce que je fais, mais regardez **Bordeaux**, c'est aussi un front pionnier. Avec le TGV et la ligne Bordeaux-Paris → à une autre échelle, **phénomène de gentrification, d'embourgeoisement de certaines populations** et déplacement d'une autre.

Ces phénomènes se retrouvent partout, surtout en Amérique latine : forêts tropicales.

Un endroit intéressant à étudier serait les savanes africaines en ce moment → expansion de l'agriculture capitaliste moderne qui gagne les savanes, et avec elle l'arrivée de nouvelles populations, remplacement. (cf USA 19e s, grandes plaines)

Ou encore Russie, au temps des goulags → entreprise de colonisation par l'Etat d'un territoire hostile peu occupé → désigner des volontaires pour coloniser cet espace.

☞ Fronts pionniers partout.

7) Question de Louisa (Let.2A)

☞ *Quand vous étiez en Amazonie, avez-vous rencontré des populations Indiennes ? Si oui, comment cela s'est-il passé ?*

// Film, dans lequel il s'agissait de filmer l'impact du barrage Belo Monte sur la population au début → aller voir les Indiens. Village touché par le barrage → village vide. Très peu de monde. Les autres villageois étaient en ville → barrage qui les assèche, compagnie qui le construit a proposé indemnités → bateau, moteur, essence, maison en ville → **départs, flux vers la ville.**

Comment reconnaître un Indien dans les villes ? Modèle du « super plouc ».

Caméra cachée en quelque sorte car sinon pas possible de filmer. Cliché : personne étendue dans un hamac buvant du coca. In-montrable.

Compagnie de construction du barrage qui se dédouane : pas notre faute, font ce qu'ils veulent de leur argent.

Autres Indiens filmés au moment où ils déménagent pour aller dans un bidonville → montrer la détresse. **Déplacement.**

Il existe toutefois encore d'autres Indiens qui vivent nus, de manière traditionnelle, car éloignés du front.

Situation des Indiens : sont-ils leur propre bourreau? Les acteurs de leur propre destruction? A quel nom pouvons-nous leur interdire quelque chose?

Cf situation Indiens du Canada.

Verbatim d'Emma Flacard (Let.2B), novembre 2017